

KMBO KIDS PRÉSENTE



une adaptation des contes d'Andersen

LE VILAIN PETIT CANARD

un film de Garri Bardine

au cinéma le 2 novembre 2011





Festival del film Locarno
Piazza Grande

KMBO KIDS présente

LE VILAIN PETIT CANARD

Un film de Garri Bardine

adapté du célèbre conte d'Andersen,
Musique de Piotr Ilitch TCHAIKOVSKI interprétée par L'Orchestre Philharmonique National de Russie

Durée : 74 minutes - 2010 - Russie - Son DOLBY DIGITAL

SORTIE NATIONALE LE 2 NOVEMBRE 2011

PRESSE

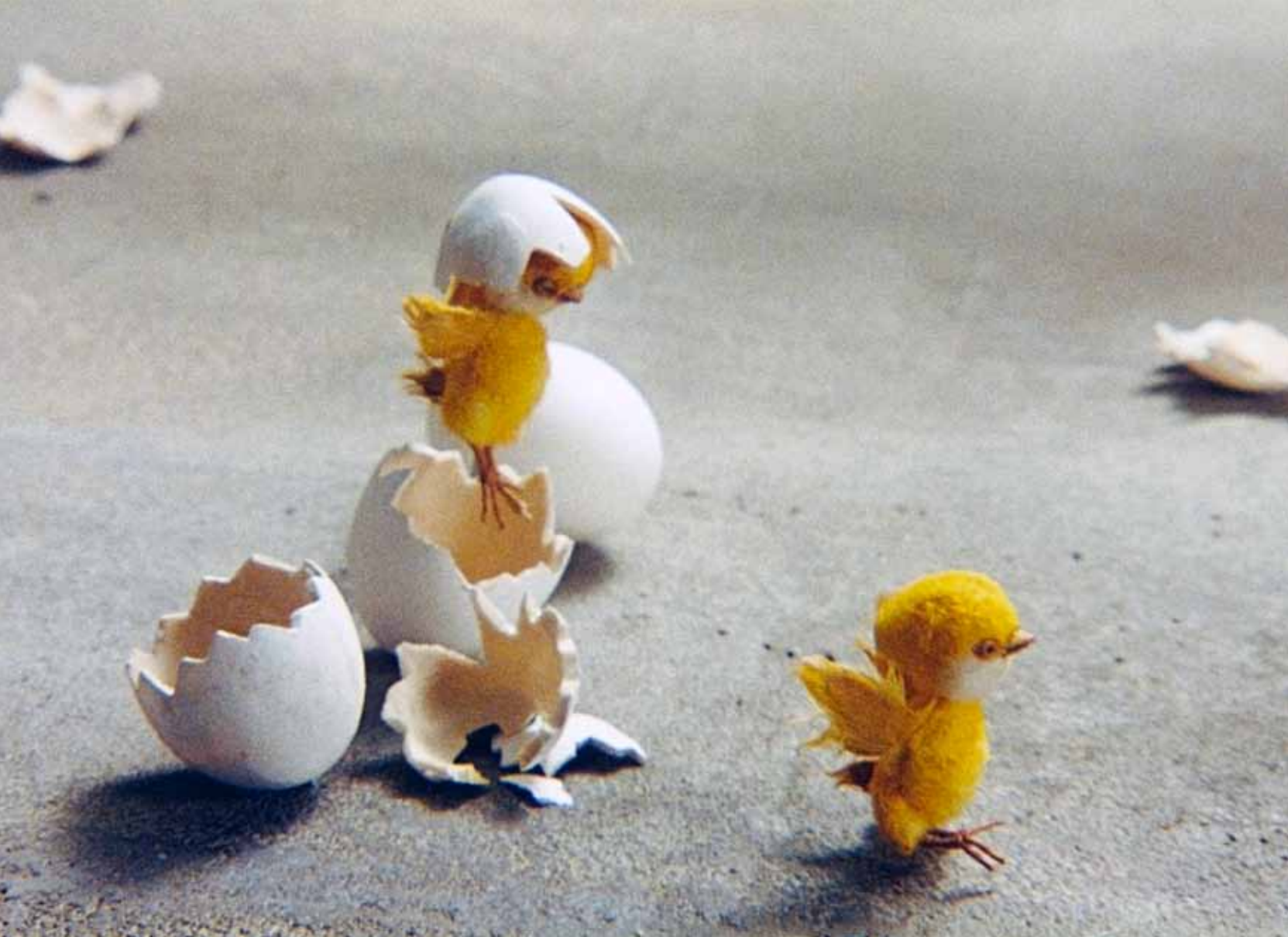
MARIE QUEYSANNE
113, rue Vieille du Temple 75003 Paris
Tél : 01 42 77 03 63 / marie.q@wanadoo.fr

DISTRIBUTION

KMBO – VLADIMIR KOKH, THOMAS MOSKOWITZ
7, rue Ambroise Thomas 75009 Paris
Tél : 01 43 54 47 24 / vladimir@kmbofilms.com

PROGRAMMATION

KMBO - GREGOIRE MARCHAL
Tél : 01 43 54 47 24 / gregoire@kmbofilms.com



SYNOPSIS

Il était une fois une basse-cour où coqs, poules, canards et oies vivent et couvent de concert. Un beau jour, le coq découvre un œuf énorme qu'il rajoute discrètement à la couvée de sa compagne... Mais quand l'oisillon voit le jour, il ne ressemble à aucun de ses congénères ! Il se retrouve ainsi très vite mis à l'écart par toute la basse-cour, subissant les humiliations et les moqueries de ses compagnons à plumes. Mais un jour le vilain petit canard deviendra un magnifique cygne blanc.

Le Vilain Petit Canard de Garri Bardine est une adaptation du conte éponyme d'Andersen. Même s'il a pris quelques libertés dans la narration, il nous raconte pourtant bien la même histoire. Une histoire sur la différence et les préjugés, sur la méchanceté ; mais aussi une histoire sur l'espoir.





ENTRETIEN AVEC GARRI BARDINE

Pourquoi avoir choisi de travailler sur *Le Vilain Petit Canard* ?

L'idée de mettre en scène *Le Vilain Petit Canard*, m'est venue d'une constatation qui m'inquiétait : l'absence de tolérance dans les sociétés d'aujourd'hui. Et la Russie n'est pas la seule concernée.

Le film a nécessité 6 ans de travail. Pendant cette période rien dans le monde n'a changé.

Malheureusement, ce thème reste actuel encore aujourd'hui.

Vous dressez le portrait d'une basse-cour bien singulière, sorte de société oligarchique hiérarchisée et bien réglée... Est ce pour vous un moyen d'apporter une critique sur l'ancien régime soviétique ?

Bien sûr, pendant l'écriture du scénario, j'ai pris du recul par rapport à ma vie, et à l'expérience acquise en vivant dans un état totalitaire.

Dire que je critique l'Union Soviétique serait inexact. La basse-cour dans le film est une métaphore du totalitarisme, régime qui peut régner aussi en Afrique et en Asie... N'importe où dans le monde.

Pour quelles raisons avoir choisi des compositions de Tchaïkovski pour orchestrer votre film ? Le choix des chœurs russes était-il indispensable selon vous ?

Quand j'ai décidé que le film prendrait une forme musicale, dans mon esprit s'est imposé tout naturellement le schéma suivant : « Le Vilain Petit Canard » – le cygne – « Le lac des Cygnes ». Et est-ce qu'il existe une musique dramatiquement plus forte que la musique de Tchaïkovski ? Non !

C'est la raison pour laquelle j'ai utilisé en plus des extraits du « Lac des Cygnes » la musique du ballet « Casse-Noisette ».

Le compositeur - arrangeur a écrit une partition en s'inspirant de mes suggestions, après quoi l'Orchestre Philharmonique National de Russie sous la direction de Vladimir Spivakov a enregistré la magnifique musique du film. Le poète Youli Kim a écrit en vers toutes les chansons et l'autre étape a été l'enregistrement des morceaux vocaux.

Pour moi, il est très important que l'hymne de la basse-cour soit interprétée par un chœur. Le contrepoint dans le film est incarné par les trois chants solitaires du petit canard. Il était important pour moi de faire coexister le chœur et la voix solitaire du petit canard.

La réalisation du « Vilain Petit Canard » vous a pris 6 ans et vous avez mis en forme plus de 400 personnages. Pouvez-vous nous expliquer les difficultés auxquelles vous avez dû faire face ?

Au studio seulement 25 personnes ont travaillé sur le film. En termes de quantité, ce n'est en aucun cas comparable ni avec les studios « Pixar », « Walt Disney », ou « DreamWorks ».

Nous avons créé 400 marionnettes. Tout ce que nous avons utilisé dans le film est le fruit d'un travail réalisé entièrement manuellement. Sans compter que le tournage est réalisé image par image. C'est pourquoi cela demande du temps. Mais l'essentiel, est que je souhaitais obtenir une qualité optimale de l'image et du mouvement.

Vous utilisez la technique du « stop motion » dans ce film, pourquoi l'avoir choisie ? N'êtes-vous pas tenté par les nouvelles techniques d'animation qui sont monnaie courante aujourd'hui ?

Je connais les techniques nouvelles utilisées dans l'animation. Mais je tiens à continuer à faire des films à ma façon.

Il est peu probable que l'on puisse me taxer de conservatisme. J'ai utilisé dans tous mes films les techniques les plus variées : des allumettes, du fil de fer, de la ficelle, du papier...

Les thématiques développées par Andersen (La différence, l'absence de tolérance, le besoin d'être choyé, la recherche d'estime de soi...) vous tiennent-elles à cœur ?

Ce que j'aime chez Andersen, ce sont son lyrisme et ses qualités de dramaturge. C'est un conteur qui est cruel, la sentimentalité n'est pas une qualité qui lui est propre. Il met son lecteur en condition pour affronter les épreuves cruelles de la vie qui l'attend, mais il finit la plupart du temps sur une note d'espoir...

**Andersen affirmait ne pas écrire de contes pour les enfants, qu'en pensez-vous ?
Faites-vous vous même, vos films pour les enfants ?**

Là je rejoins Andersen et le comprends. Sans tenter de me comparer à lui, je peux dire que je ne fais pas des films seulement pour les enfants, mais également pour leurs parents.



Le conte d'Andersen dans sa version originale

(*Le Vilain Petit Canard* - en danois : Den grimme ælling - écrit en juillet 1842)

Alors que le vilain petit canard est encore dans l'œuf, sa mère est tuée par un chasseur. Une cane ramasse l'œuf abandonné et le met avec les siens. Quand les œufs éclosent, le vilain petit canard ne ressemble pas à ses frères et sœurs de couvée. Rejeté de tous, à cause de ce physique différent, il est contraint de quitter sa « famille » et de partir, loin, pour ne plus subir leurs moqueries et méchancetés. Sur son chemin, ceux qu'il rencontre ne l'acceptent pas vraiment non plus.

Un jour, cependant, ébloui par la beauté des cygnes, le vilain petit canard décide d'aller vers eux et réalise, en se mirant dans l'eau, qu'il n'est plus un vilain petit canard (et qu'il n'a, en fait, jamais été un canard), mais qu'il est devenu un magnifique cygne. Enfin il se fait aimer par tous et devient plus beau que jamais.

On peut parler de récit de formation, voire de récit initiatique à propos du *Vilain Petit Canard*, qui montre comment l'enfant, en grandissant, doit apprendre à se connaître lui-même et à s'accepter tel qu'il est, même si son entourage lui renvoie une image négative de lui, qui ne l'aide pas à développer l'estime de soi.

Une autre interprétation retiendra la revanche du poète, le cygne, sur les gens ordinaires, les canards. Ce conte en forme de parabole autobiographique, nous fait le récit d'un Andersen qui s'est longtemps senti rejeté et incompris. Comme notre *Vilain Petit Canard*, Il avait l'impression d'être différent. Ce qui ne l'empêcha pas finalement de prendre sa revanche en démontrant son talent et en gagnant l'estime de ses pairs.

La vie de Hans Christian Andersen

Hans Christian Andersen est né à Odense, petit village d'une île de Fionie, située au nord du Danemark, en 1805.

L'auteur de *La Petite Sirène* est un petit garçon pauvre et presque illettré. Son père, artisan cordonnier meurt alors qu'il n'a que 11 ans. Il sera élevé par sa mère, lavandière, femme travailleuse mais ignorante. Hans décide de la quitter alors qu'il n'a que 13 ans. Il croit déjà profondément en son talent et est persuadé d'avoir une vocation artistique.

En 1819, Il entre finalement à l'université de la capitale, Copenhague, où il commence alors à écrire. Il prendra aussi des cours de chant, de danse ou encore d'art dramatique.

C'est toutefois à l'étranger qu'il trouve la vraie reconnaissance. Il rencontre d'abord en Angleterre Charles Dickens, en Allemagne il se lie avec Chamisso, puis rencontre Heinrich Heine, Honoré de Balzac, Alphonse de Lamartine en France. Alexandre Dumas l'appellera « le bon, l'aimable poète danois ». Son premier ouvrage de contes de fées est publié en 1835. Le livre rencontre un succès émérite ce qui le pousse à poursuivre. Il écrit ainsi de nombreuses histoires pour enfants, jusqu'en 1872.

Il meurt en 1875.

Grâce à ses merveilleux contes de fées, Andersen devint l'écrivain le plus populaire du Danemark, et un des auteurs pour enfants les plus appréciés dans le monde. Dans beaucoup de ses contes Andersen utilise les animaux pour dépeindre le comportement humain, se faisant, il revint souvent sur les épreuves par lesquels il était passé.

Dans *Le Vilain Petit Canard* on peut ainsi reconnaître les tribulations d'Andersen avant sa transformation en cygne. Andersen a toujours pensé qu'il était très laid. Ses histoires parlent d'hommes, de la dualité qu'il existe en chacun de nous du meilleur comme du pire, elles nous parlent de l'importance de croire en ses rêves.

Durant sa vie, il écrivit plus de 150 histoires, qui furent traduites dans plus de 100 langues.
« *Ma vie est un beau conte de fées, riche et heureux* », ainsi commence sa dernière autobiographie.

Technique d'animation employée par Garri Bardine

Garri Bardine pour son film d'animation a utilisé la technique de la claymation. La claymation c'est la contraction des mots anglais « clay » qui signifie argile et « animation », cette expression désigne plus largement l'animation faite à base de volumes modelés.

Il s'agit de mettre en forme et de sculpter des personnages en pâte à modeler, quoique l'on puisse aussi utiliser de la cire, du caoutchouc ou même de la silicone ; l'essentiel étant que la matière soit malléable, élastique ou déformable. Et une fois notre personnage obtenu, on le dispose sur un fond d'ensemble pour le photographe. Après chaque image prise, on déplacera ou on modifiera légèrement la figurine avant de la photographier de nouveau. Ensuite on assemblera l'ensemble des photographies qui ont été prises, pour en faire un film.

Si cela n'a pas l'air sorcier, la patience est toutefois de mise, car la moindre saleté sur le personnage, le moindre mouvement trop vite amorcé, rompra la fluidité du film !

Ce processus, répété plusieurs fois, nécessite donc une grande précision dans le placement et une invariable constance des éléments scéniques comme la lumière.

Les images sont ensuite montées ensemble dans une séquence compilant 10 à 12 images par seconde alors qu'un film non-animé en comportera 24. En animation, les prises de vue sont en effet souvent doublées afin d'en limiter le nombre et d'accélérer la production. C'est la persistance rétinienne qui assure l'illusion d'un mouvement continu lors du visionnage.

Le premier héros en pâte à modeler voyait le jour dans les années 50, il s'agissait de « Gumby ». Depuis, il y en a eu beaucoup d'autres, plus connus *Wallace et Gromit*, *L'étrange Noël de Monsieur Jack* ou encore *Mary et Max*.

La « claymation » est un processus long et méticuleux. Et il aura fallu près de six ans à Garri Bardine, de travail acharné, dont la moitié consacrée au tournage, plus de 400 personnages et les 107'000 photos qui composent son film, pour arriver à faire exister *Le Vilain Petit Canard*.



LES PERSONNAGES

Le Vilain petit canard : n'est encore qu'un œuf, quand le Coq de la basse-cour le récupère. Malheureusement une fois éclos il ne ressemble à aucun de ses congénères. Rejeté par tous, il subit les moqueries des uns et des autres. Triste et solitaire, il ne demande pourtant qu'à se faire aimer.

Le Coq : « petit chef » de la basse-cour, pas très courageux pour autant ; il fait régner l'ordre dans le royaume.

La Poule : si mère poule est très attentive à ses rejetons, ce n'est pas le cas avec notre petit canard, à qui elle refuse toute affection.

Le Ver de terre : il mène une vie dangereuse et se retrouve souvent dans des situations périlleuses. Il est vif et débrouillard. C'est aussi le seul personnage sensible au sort du vilain petit canard.

Le Renard : pas si rusé que cela, il se pourlèche les babines quand il s'agit de s'attaquer à nos bêtes à plumes.

Le Dindon : chef suprême du Royaume de la basse-cour, il est très irrité par le comportement original du Vilain petit canard

Les Cygnes : ils forment un groupe uni, beau et majestueux ; ils accueilleront le Vilain Petit Canard le moment venu.



LA MUSIQUE DE TCHAIKOVSKI

On pourrait se demander les raisons qui ont poussé Garri Bardine à choisir les compositions de Tchaïkovski pour orchestrer son film. Toutefois, il y a chez Tchaïkovski quelque chose d'enchanteur et nostalgique. Son œuvre a d'ailleurs souvent été considérée comme étant une parabole du destin de l'homme, de sa lutte désespérée pour maîtriser l'échec vainement.

De plus Tchaïkovski était, à sa manière, lui aussi, un « vilain petit canard ». Il a, en effet, fait des choix artistiques et musicaux qui lui ont souvent valu de vives critiques ; pour autant il a vu son travail au bout du compte reconnu par ses pairs et apprécié dans le monde entier.

Garri Bardine a ainsi choisi deux œuvres majeures du célèbre compositeur. Il s'agit de deux ballets, *Le Lac des cygnes* et *Casse-Noisette*.

L'une comme l'autre de ces compositions nous rapportent des histoires tout à la fois belles et sombres. Comme le conte, elles portent en elle cette dualité qui nous fait homme.

Ainsi il ne se sert pas de la musique de Tchaïkovski comme d'un simple habillage sonore. On la retrouvera à des moments clés des pérégrinations du *Vilain Petit Canard*, Garri Bardine se faisant se la réapproprie de telle sorte que la musique devient un outil à part entière de la mise en scène du film.

BIOGRAPHIE

Garri Bardine est diplômé de l'école du théâtre d'Art de Moscou Nemirovitch-Dantchenko. Il débute une carrière d'acteur dramatique au théâtre Gogol, puis tourne dans des films.

En 1974, il collabore à l'écriture de la pièce «Don Juan», puis est invité par Sergueï Obratsov en qualité de réalisateur-producteur au théâtre de marionnettes de Moscou.

En 1975, Garri Bardine commence alors une carrière de marionnettiste, notamment en postsynchronisation de films d'animation. Puis il passe à la réalisation au sein du studio Soyouzmultfilm, où pendant quinze ans, il réalise une quinzaine de films courts d'animation. Il glane de nombreuses récompenses, aussi bien en URSS qu'à l'étranger, parmi lesquelles trois prix Niki, une palme d'or au festival de Cannes pour Fioritures (meilleur court métrage), obtenant ainsi la reconnaissance internationale.

En 1991, il crée le studio Stayer.

Le Vilain Petit Canard, est son premier long ; il est adapté du célèbre conte d'Andersen (Den grimme ælling). Le film est sorti en 2010 en Russie.

FILMOGRAPHIE

2004 Ma nounou 3 : La famille s'agrandit

2001 La nounou et les pirates

2001 Adagio

1999 La nounou

1995 Le chat botté

1991 Le loup gris et le petit chaperon rouge

1988 Fioritures

1987 La boxe

1987 Brak

1986 Banket

1984 Hop-là badigeonneurs

1983 Konflikt

1982 Prezhde my byli ptitsami

1981 Dorozhnaya skazka

1980 Pif-paf, oy-oy-oy!

1979 Letuchiy korabl

1978 Priklyucheniya Khomy

1977 Bravy Inspektor Mamochkin

1976 Konservnaya banka

1975 Dotyanutsa do neba

LISTE TECHNIQUE

Scénario de Garri BARDINE d'après le conte de Hans Christian ANDERSEN

Metteur en scène et Producteur : Garri BARDINE

Image : Ivan REMIZOV

Décors : Kirill TCHELOUCHKINE et Arkadi MELIK-SARKISSIAN

Son : G.PANINE, Alexandre KHASSINE, V.CHOUSTER

Montage : Irina SOBINOVA-KASSIL

Montage son : N.VOLKOVA

Décors et Animation : Irina SOBINOVA-KASSIL, Olga VESELOVA, Tatiana MOLODOVA,

Vladimir KHOMOUTOV, Maria PARFENOVA, V.LAZARENKO-MANEVITCH

Musique de Piotr Ilitch TCHAIKOVSKI

Interprétée par L'Orchestre Philharmonique National de Russie

Sous la direction de Vladimir SPIVAKOV

Arrangements musicaux : Sergueï ANACHKINE

Textes des chansons : Louli KIM

Voix : Chœur de Mikhaïl TOURETSKI

Svetlana STEPTCHENKO, Konstantin RAÏKINE, Vladimir KATCHAN,

Grigori ANACHNKINE

Production : STUDIO STAYER – 2010

